Communistes

www.PCF.fr

25 novembre

Contre les violences faites aux femmes

(p. 3)



Vidéo

Fabien Roussel sur LCI
Travail, industrialisation, paix : quel projet pour 2027 ?

Parrainage pour 2027 : Pascale Eugène de La Grand'Combe

(p. 5)

Enquête

L'enquête BVA/Le Monde/Cevipof (17 novembre) intitulée « Factures françaises » est doublement intéressante : pour ce qu'elle dit de la profondeur de la crise sociale, et comment elle le dit. Ainsi, quand ces chercheurs rendent compte des réponses des citoyens selon leur proximité partisane, sur ce qu'ils attendent de 2027, ils citent le Parti communiste, alors que de trop nombreux instituts, ces derniers temps, dans ce genre d'enquête, avaient pris l'habitude de faire l'impasse sur le PCF, noyé dans une vague nébuleuse radicalo-radicale. Une bonne pratique. À encourager.✪

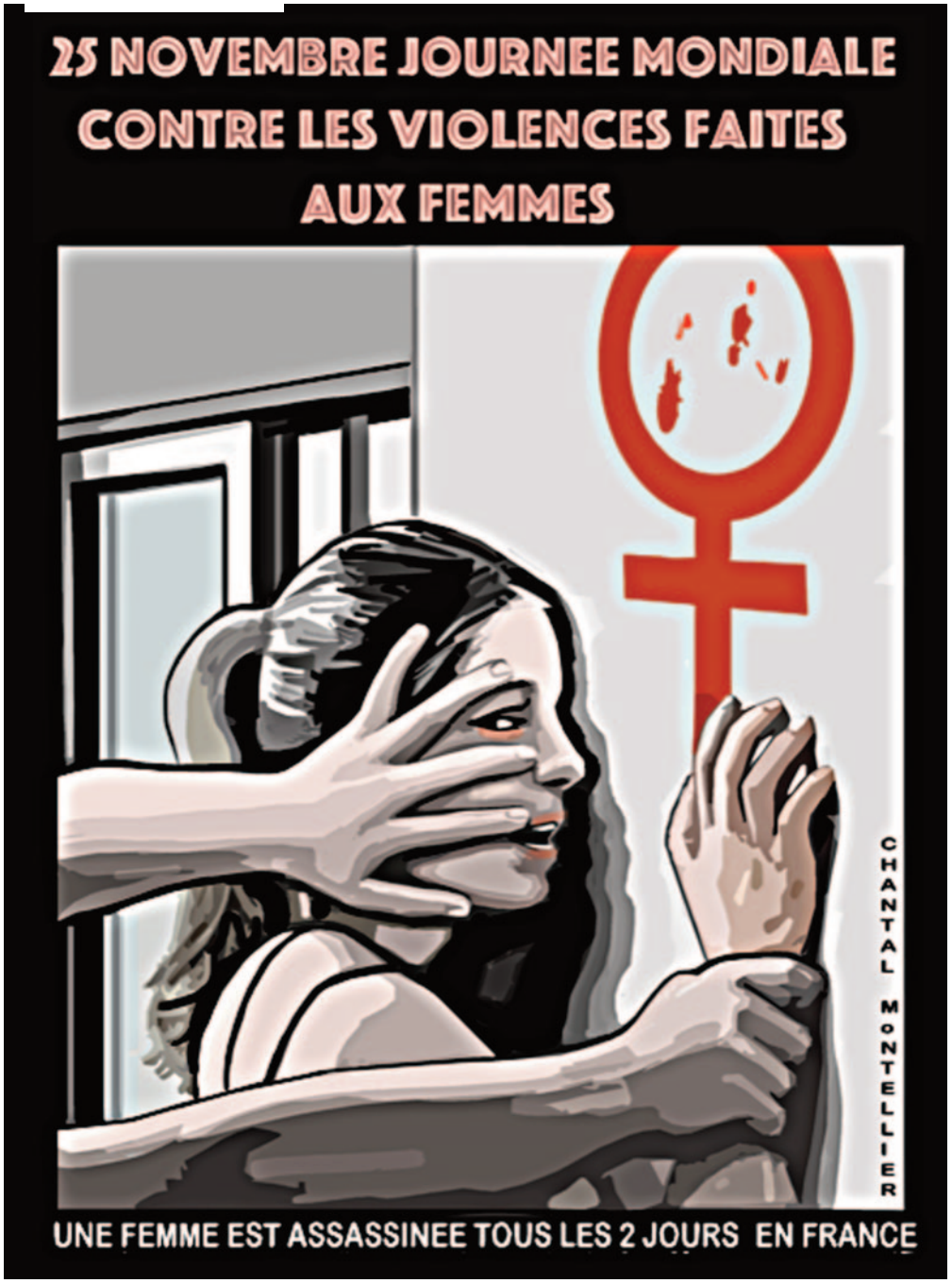
Gérard Streiff

SOUSCRIPTION (cliquez)

Je verse : ..... €

« Donnez au PCF les moyens d'intervenir »

Chèque à l'ordre de « ANF PCF : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19



LES RENDEZ-VOUS MILITANTS

Pour faire connaître vos initiatives, faites-le savoir par mail à Léna Mons ‹ lmons@pcf.fr ›

Du 22 octobre au 11 janvier : Exposition 1936/2026 Résonances, en partenariat avec le PCF, Libres comme l'art et l'Espace Niemeyer. Du mardi au samedi, de 12h à 19h. Entrée libre, visites de groupe sur accueil@espaceniemeyer.fr Espace Niemeyer – Siège du PCF (75019)

28 et 29 novembre : 35e Fête de l'Humanité Bretagne : débats, concerts (Jeanne Cherhal, Médine, D Bird, Fanfare Zebaliz). 20€ pass deux jours, 16 € la journée en vente militante (25 € et 18 € sur place). Parc des expositions, Lanester (56)

28 et 29 novembre : la section du PARISIS organise sa 38e Fête du Livre. Entrée gratuite de 10h à 19h. Tous genres (BD, romans, beaux livres…). Samedi 29, dédicaceront des ouvrages, Antony Caillé pour « Que peut la police » et Pierre Krasucki pour le livre de mémoire d'Henri « Nous voulions vivre mais pas à n'importe quel prix ». Samedi soir (20h30) Débat : « Une police au service des citoyens est elle encore possible ? » Intervenant : Antony Caillé, secrétaire général CGT Intérieur. Dimanche 30, Emmanuel Defouloy pour ses biographies de Martha Desrumeaux et Ambroise Croizat. 3 rue de Nancy, Cormeilles en Parisis (95)

30 novembre, à partir de 19h : Formation nationale porte-à-porte en visio, animée par Fanny Chartier, responsable nationale au Développement des pratiques militantes. Pour avoir le lien visio, inscription en ligne : https://partage.paris.pcf.fr/apps/forms/s/qkGpbCa3F7Y846HLayKfCoeo

5 décembre, à partir de 10h : 2e assemblée des femmes communistes en Isère. Des luttes féministes en continu, des femmes communistes en responsabilité, des actions toute l'année. S'inscrire à la fédération, contact@isere-pcf.fr Une garde d'enfants est proposée sur demande. 20 rue Émile Gueymard, Grenoble (38)

5 décembre, à partir de 10h : Assemblée générale de l'Amicale des Vétérans et de la Mémoire militante du PCF des Yvelines, en présence de Ian Brossat. Salle de La Boissière, Trappes (78)

6 décembre, à partir de 14h30 : Premier meeting national de la campagne présidentielle. Des bus au départ d'Île de France sont prévus, se rapprocher de sa section / fédération pour les modalités pratiques. Rediffusion en direct sur nos réseaux sociaux. Salle Jorion, Avion (62)

9 décembre, à partir de 17h30 : Brigades internationales. S'engager pour la liberté. Plus d'informations et inscription : https://gabrielperi.fr/initiatives/brigades-internationales/ . Siège du PCF (75019)

14 décembre : Présentation du plan climat V2. En présence de Fabien Roussel, des rédacteurs du texte, de scientifiques, de syndicalistes… Inscriptions en présentiel ou en visio en écrivant à contact@ecologie.pcf.fr Siège du PCF (75019)

16 décembre, à partir de 18h : Soirée d'hommage à Alban Liechti. Plus d'informations à venir. Siège du PCF (75019)

11 janvier : Vœux de Fabien Roussel. Plus d'informations à venir. Siège du PCF (75019)

6 février : Meeting national de la campagne présidentielle à Paris. Plus d'informations à venir.

11 février : Meeting national de la campagne présidentielle à Marseille. Plus d'informations à venir.

MOBILISATIONS À VENIR

25 novembre : Journée pour combattre les violences faites aux femmes (mobilisations dès le samedi 21)

LES INITIATIVES DE LA FONDATION GABRIEL PÉRI

27 novembre / 9h-18h00 - Journée d'étude des Ateliers d'histoire du communisme - Sous le haut patronage de Cécile Cukierman, Présidente du groupe CRCE-K
Palais du Luxembourg, Salle Clémenceau Sud, 15 rue de Vaugirard, 75006 Paris
Inscription obligatoire : https://www.billetweb.fr/colloque-la-gauche-francaise-et-la-question-electorale

27 & 28 novembre - 11e Rencontres d'histoire critique de Gennevilliers : Refuser la guerre, une histoire du peuple
Espace des Grésillons, 28 avenue Paul Vaillant-Couturier, Gennevilliers
Inscription : https://gabrielperi.fr/rendez-vous/refuser-la-guerre-une-histoire-du-peuple/

25 novembre Contre les violences faites aux femmes

Le 25 novembre 2026 est marqué par un contexte de forte mobilisation sociale que nous soutenons. Les femmes, précarisées dans tous les domaines de la vie sociale et professionnelle parce que femmes, ont tout intérêt à revendiquer de vrais moyens pour le pouvoir d'achat et pour des services publics répondant aux besoins sur l'ensemble du territoire.

L'austérité budgétaire met en danger les services publics : les femmes en sont les premières salariées et usagères et donc les premières victimes.

C'est aussi une année marquée par l'adoption à l'Assemblée nationale de la loi intégrale, un combat de plusieurs décennies qui n'est pas terminé. Nous exigeons un budget intégral pour la mettre en place. Protection des femmes de nationalité étrangère, des mineur·e·s, renforcement de la lutte contre la prostitution y compris en ligne, des mesures fortes manquent encore et ont été sabotées par une partie de la droite et l'extrême droite.

En France, une femme est assassinée tous les 2,5 jours, tuée par son conjoint ou ex-conjoint. 80 % des plaintes des femmes pour viol sont classées sans suite, moins de 1 % d'entre elles aboutissent à une condamnation.

Voilà pourquoi le combat pour la loi intégrale est essentiel. Les personnes en situation de prostitution subissent la violence de l'exploitation et de la marchandisation de leur corps. Cela touche de plus en plus les mineur·e·s. Nous réaffirmons notre position abolitionniste.



Nous sommes solidaires avec les femmes du monde entier qui vivent dans des territoires où des conflits perdurent, où l'extrême droite s'installe, où les régimes dictatoriaux règnent et où le terrorisme frappe.

Ces femmes, ainsi que les femmes réfugiées ou déplacées pour cause de conflit, subissent les conséquences mortifères des guerres, parce qu'elles sont souvent en première ligne.

Nous soutenons les mobilisations des femmes pour défendre la démocratie, la justice, l'égalité et la paix, contre les politiques d'extrême droite, de haine et de division, contre les intégrismes religieux.

Les communistes exigent :

• Un budget et l'examen de la loi intégrale le plus tôt possible au Sénat, afin qu'elle soit définitivement adoptée avant l'élection présidentielle.

• Une éducation à la vie affective relationnelle et à la sexualité (EVARS) effective sur l'ensemble du territoire dans le respect de la loi de 2001 et du décret de 2025



• Des moyens pour les services publics à la hauteur des besoins dans la santé, la justice, la sécurité, l'aide sociale à l'enfance, la petite enfance, l'accès aux droits, etc.

• Renforcer la loi du 13 avril 2016 relative à la lutte contre le système prostitutionnel.

• L'augmentation des financements des associations féministes, notamment celles qui accompagnent les femmes victimes de violences, et leurs enfants, qui assurent l'éducation populaire sur les questions de violence et d'égalité.

• L'arrêt immédiat des expulsions des exilées par le gouvernement français et l'application de la l'arrêté « Femmes afghanes ».✪

Shirley Wirden
membre du CEN

Un séminaire du Conseil départemental pour lancer une campagne efficace

Samedi 14 novembre, la fédération de Paris a organisé un séminaire du Conseil départemental. Ce séminaire avait trois ambitions majeures : faire direction et rapprocher les membres de la direction fédérale ; mieux connaître le territoire sur lequel nous militons et préparer la campagne présidentielle que nous menons derrière Fabien Roussel.

Ainsi, grâce à un travail important de Carl Ravoavy, secrétaire de la section du 18e arrondissement de Paris, tout au long de la journée, les camarades ont d'abord pu travailler sur les différences sociologiques entre arrondissements. Quelques exemples : où il y a une majorité de familles monoparentales dans notre ville, dans quels arrondissements sont localisés majoritairement les ouvriers, ou encore quels sont les arrondissements avec le plus d'enfants. Cela nous a permis de voir qu'on ne militait pas exactement de la même façon sur tous les territoires et que, par exemple, un tract sur les familles monoparentales était plus opportun dans les 13e, 19e et 20e arrondissements quand, dans le 5e ou le 14e, il était plus utile de militer auprès des étudiants.



Nous avons ensuite vu comment ces réalités se révélaient dans le vote des électrices et électeurs de notre ville. En reprenant les résultats des élections depuis 10 ans, et en se concentrant sur nos résultats aux européennes de 2019, à la présidentielle de 2022 et aux européennes de 2024, les 900 bureaux de vote de Paris ont ainsi pu être classés en plusieurs groupes : les bureaux très à droite, les bureaux d'une gauche sociale-démocrate où le PCF fait une part faible dans le total de la gauche, ou encore les quartiers HLM ou les bastions de grands ensembles où la FI a surperformé ces dernières années à Paris. Cela nous a permis de voir quels étaient les bureaux de vote où nous avions la marge de progression la plus forte et sur lesquels nous devions nous concentrer. Chaque section a ainsi pu repartir avec la liste de ses bureaux de vote prioritaires et la liste des grandes entreprises (avec plus de 1 000 salariés) présentes sur son territoire pour aller militer aux portes des entreprises.



La journée s'est terminée avec un point financier pour rappeler les règles financières à respecter durant une campagne électorale et par la décision de premières actions concrètes dans les semaines qui viennent : bien sûr participer à la semaine de porte-à-porte nationale du 7 décembre mais aussi, dès la semaine du 30 novembre, organiser des tractages devant tous les magasins LIDL et ALDI de Paris pour faire connaître le nouveau tract de campagne de Fabien Roussel. Pour aider à ces différentes initiatives, cette journée nous a aussi permis de transmettre à tous les cadres de la fédération l'argumentaire national sur la candidature communiste et l'argumentaire sur la dette.

Les camarades sont repartis de cette initiative satisfaits et souvent avec la même question : Quand organise-t-on le prochain séminaire du Conseil départemental ✪

Elie Jousselin
secrétaire à la formation

Fabien Roussel, le vote utile au premier tour

En tant que Maire de La Grand'Combe, la vitalité de ma commune et le bien-être de ses habitants me guident dans mes missions au quotidien.

L'élection présidentielle de 2027 approche à grands pas et, dans ce cadre-là, j'ai décidé d'accorder mon parrainage à Fabien Roussel car les propositions qu'il porte répondent tout à fait aux urgences vécues sur le terrain.

Dans nos territoires, le recul des services publics est une perte d'égalité entre les citoyens et je crois que les renforcer doit être une priorité.

Je suis consciente des débats à gauche sur la pluralité des candidatures mais je suis aussi convaincue que le 1er tour doit être celui de la clarté des projets.

Une révolution du travail et une revalorisation des salaires, une sécurité de l'emploi et de la formation, la priorité aux biens communs avec des services publics et une sécurité sociale du XXIe siècle, un pacte pour la jeunesse qui engage la Nation, un nouveau modèle de développement pour nous libérer des dégâts sociaux, écologiques et climatiques du capitalisme, en finir avec les inégalités, les violences, la société patriarcale, une égalité réelle pour que chacune et chacun ait une vie digne, sécurisée et heureuse, voilà des objectifs majeurs pour lesquels s'engage Fabien Roussel.

En cela, il est pour moi le candidat qui incarne le mieux les valeurs de la République, une République qui doit remettre le peuple au cœur du pouvoir et une France qui doit agir pour transformer l'Europe de fond en comble, avec une voix indépendante en faveur de la paix dans le monde.



Le principe de l'élection présidentielle repose sur une distinction claire : le 1er tour sert à exprimer ses convictions et à peser dans le rapport de force, tandis que le second est consacré au rassemblement.

Pour moi, le vote utile au 1er tour sera celui pour mes convictions et pour le projet de société que porte Fabien Roussel.✪

Pascale Eugène
Maire de La Grand'Combe
Vice-Présidente d'Alès Agglomération

Un pied dans l'escalade militaire

Lundi 16 novembre, Fabien Roussel est auditionné par les entrepreneurs et dirigeants chrétiens au collège des Bernardins à Paris, une info que l'on retrouve sur *Tribune chrétienne, La croix, le JDD.*

Deux grands entretiens en ce début de semaine sont assez largement commentés. Lundi soir sur BFM et mardi matin sur LCI/TF1.

Sur LCI, le candidat dénonce l'opération Volia, une mission militaire française confidentielle en Ukraine, révélée par RFI et l'AFP. « Pour moi c'est une opération militaire, dit Fabien Roussel. La France met un pied dans l'escalade militaire en prenant le risque que ses soldats deviennent des cibles et que demain nous soyons obligés de répliquer et d'entrer en guerre. C'est extrêmement grave. » Le candidat PCF regrette que le Parlement n'ait pas été consulté. Voir aussi « Des militaires français en Ukraine sans l'accord du peuple », Libertés Actus (18/11).



Toujours sur LCI, sur la question des retraites, le candidat « refuse une capitalisation obligatoire pour les financer, défend une répartition majoritaire et une épargne complémentaire laissée au choix de chacun ».

Par ailleurs, il invite « les maires qui souhaitent qu'il y ait une véritable gauche, authentique et sincère, entre Jean-Luc Mélenchon et Raphaël Glucksmann, à me soutenir en toute indépendance. »

Le site « PolitiqueMatin.fr » revient longuement sur les différentes séquences de l'entretien de LCI.

Ainsi que le site gentside.com

Le media TSA (Tout sur l'Algérie) rend compte d'une visite du candidat à la grande mosquée de Paris où il a été accueilli par le recteur Chems-Eddine Hafiz : « Un échange consacré à la situation des citoyens de confession musulmane. »

Le site « horizonactu.fr » détaille les raisons pour lesquelles Fabien Roussel a choisi de tenir son premier grand meeting le 6 décembre à Avion dans le Pas-de-Calais : « Un choix (du bassin minier) qui n'est pas anodin pour le candidat. Il décrit ce territoire comme une terre où la dignité humaine contre la pauvreté, contre la vie chère est importante et où l'extrême droite diffuse beaucoup de ses idées. »

Mercredi 18 le journal *l'Humanité*évoque les axes de campagne et parle de « campagne le poing levé ».

La participation de Fabien Roussel au Grand Oral de la Construction organisée par la fédération française du bâtiment) a été largement médiatisée. Pour BFM, le candidat communiste « souhaite un plan de rénovation des logements qui permette de sortir les maisons du fioul et du gaz.(…) Il préfère réserver les aides publiques aux TPEPME qui créent des emplois en France et non aux grands groupes. » BFM toujours, Orange actualités, Boursorama, *La Dépêche*, etc., retiennent également cette phrase : « Je n'ai pas d'adversaires à gauche ».

Le candidat participe à l'émission « Empreintes » où Vincent Trémollet-de-Villers recueille ses confidences (*TV Magazine*, *Le Figaro*).

Amandine Demore, maire communiste d'Echirolles (Isère), annonce sur LCI son parrainage à Fabien Roussel.

Enfin FranceInfo (21/11) : « Après l'abandon de François Ruffin, le candidat communiste pointe des convergences nombreuses avec lui » (repris par *20minutes*).✪



Un hommage combattif à un réalisateur communiste



Lundi 16 novembre, dans le cadre du festival Cinéma et Liberté(s) organisé par le cinéma Le Castillet et la Ligue des droits de l'homme, la soirée d'hommage à René Vautier était animée par le PCF 66 et *Le Travailleur catalan*, en présence de Moïra Chappedelaine-Vautier, fille de René Vautier, de Gérard Streiff, journaliste, de Michel Coronas, responsable départemental du PCF, de François Boutonnet de Cinémaginaire (ex-gestionnaire du cinéma d'Elne) et de René Granmont pour le *Travailleur catalan*. Près de 120 spectateurs ont assisté à cette initiative qui voulait ainsi répondre à la décision du maire de droite extrême d'Elne de débaptiser la salle de cinéma de la ville.

Une très belle soirée qui a permis, après la projection du film *À propos de… l'autre détail,* de découvrir la vie et l'œuvre d'un grand cinéaste communiste, qui considérait « *le cinéma comme un outil, comme une arme* » dans le combat contre le fascisme et pour des valeurs humanistes. Avec *À propos de… l'autre détail,* réquisitoire terrible contre les exactions du lieutenant Le Pen lors de la guerre d'Algérie, la torture, sautait à la « *gueule* » de toutes et tous. La projection finie, on comprenait mieux pourquoi des petits nazillons avaient, la nuit précédente, craché leur haine sur les vitres du siège du PCF66 et du *Travailleur catalan*.

Les films de René Vautier n'ont jamais disparu grâce à Moïra, ambassadrice de ses bobines de luttes, qui se bat pied à pied pour conserver et diffuser encore et toujours les images d'un visionnaire dont les films passés parlent encore à nos futurs.

Le riche débat qui a suivi a permis de débattre du cinéma et de la liberté d'expression mise en danger par l'insidieuse expansion des idées d'extrême droite… ✪

René Granmont
Le Travailleur Catalan







Le rôle des vétérans



Deux réunions des vétérans.es du Gard ont eu lieu le 10 novembre, à Alès et à Nîmes, avec la participation de Nicolas Marchand, président de l'amicale et Christian Bastid, secrétaire de la fédération.

Au centre des débats, le mouvement social et notre campagne pour les élections de 2027. La portée des luttes, notamment de la mobilisation des lycéens et des étudiants, est soulignée, en même temps que les obstacles auxquels elles se heurtent, l'ampleur de la bataille d'idées, sur les moyens de financer les revendications, dans laquelle l'apport du parti, pour élever la conscience de classe, est original et essentiel.

L'inquiétude concernant le risque d'une victoire de l'extrême-droite est unanime. L'enjeu de notre candidature, avec Fabien Roussel, et de notre campagne est souligné comme un moyen indispensable pour contribuer à construire la majorité nécessaire pour la battre. Des points de vue divers sont formulés, mais tou.te.s expriment le respect de la décision des communistes et la volonté de mener campagne, certains posant cependant que la question de l'évaluation de notre choix de Congrès, il est rappelé que le CN, qui vient de se réunir, fera régulièrement le point de la situation et de notre campagne.

La discussion a porté aussi sur le rôle des vétérans, l'apport de leur expérience militante et d'organisation à la campagne. Deux initiatives, organisées par les vétérans et les sections concernées, sont envisagées pour janvier, sur la santé, les retraites et les mobilités. ✪



Alain Nunez
Responsable des vétérans.es du Gard

1936 fut une année magnétique, l'année du Front populaire ! Notre hebdomadaire *Communistes* lui rend hommage en évoquant, chaque semaine de 2026, des événements survenus la semaine équivalente (ou presque) de 1936.

23/29 novembre 1936 (41)

« Blum à l'action ! »

Le 27 novembre, au Vélodrome d'hiver (Paris), la gauche du Front populaire, PC, PS, Radicaux ainsi que la CGT, sous la présidence de Francis Jourdain, tient un meeting électrique. *L'Huma* parle de 50 000 personnes. « Vive Blum ! » crient les uns, « Blum à l'action ! » ripostent les autres. Nos mots d'ordre, dit Thorez, sont « À bas le fascisme ! Vive l'Espagne républicaine ! Vive l'union du Front populaire ! » Il dénonce l'arrogance du patronat, les provocations des ligues et de leur presse, l'aventurisme de Hitler. Il salue « les frères espagnols avec les combattants de l'héroïque colonne internationale » et demande la levée du blocus. Blum avance l'argument de la fragilité du Front populaire : « La chute du gouvernement est impossible du dehors, elle est par contre fort aisée du dedans. » Il attaque le cynisme du patronat, parle très peu de l'Espagne. Alors que la salle crie « Des avions pour l'Espagne ! », il dit : « Jusqu'à présent, à ma connaissance, aucune nation d'Europe n'a dénoncé le pacte dit de non-intervention. » La salle accueille ce propos « avec stupeur. » Le leader socialiste conclut en affirmant sa fidélité au programme du Front populaire… Selon le correspondant du journal, longtemps après le meeting résonnent encore les cris « Blum à l'action ! » et « Des avions pour l'Espagne ! »

Le grand patronat depuis plusieurs semaines contre-attaque violemment : il sabote l'économie, s'oppose aux lois sociales, aux contrats collectifs, ne respecte pas ses engagements sur les salaires, organise la vie chère, rompt les négociations. D'où la multiplication des grèves, des conflits de plus en plus violents comme à Clichy où le patron d'une usine de savon (ce dernier par ailleurs membre du parti fasciste PSF) tire au revolver sur les ouvriers et tue l'un d'eux, Tahar Acherchour. Les syndicats rendront un hommage solennel à ce prolétaire d'origine algérienne (on parle de 200 000 personnes) ; une délégation ouvrière accompagnera le corps jusqu'en Algérie (Kabylie).

Le PCF se considère mal traité par la radio d'État et demande l'application, ici aussi, du programme du Front populaire (de janvier 1936) : « Organisation des émissions radiophoniques d'État en vue d'assurer l'exactitude des informations et l'égalité des organisations politiques et sociales devant le micro. »

Tout au long de la semaine, le quotidien communiste rendra largement compte du 8e congrès des Soviets en URSS où Staline exaltera la nouvelle constitution démocratique (alors que commence la série des procès de Moscou).✪

Gérard Streiff



Les lycéens demandent des profs, Geffray leur retire les sciences

En pleine mobilisation de la jeunesse, qui réclame des professeurs, des classes moins chargées et des lycées dignes de ce nom, le ministre de l'Éducation nationale, Édouard Geffray, a avancé une piste de réponse, retirer des savoirs. Il a ouvert la porte à la suppression de l'enseignement scientifique en première et en terminale, un cours qui, selon lui, « a du mal à trouver son public et, en réalité, sa finalité ». C'est honteux.

On ne supprime pas un cours parce qu'il n'est pas attractif. Un ministre qui renonce à rendre les sciences désirables avoue son échec. Il le fait payer aux élèves. Pour tous ceux qui n'ont pas retenu de spécialité scientifique, ce cours est le seul contact avec les sciences après la seconde. Le supprimer, c'est organiser leur ignorance.

Cette annonce n'est pas un accident. La réforme du bac de 2019 et ses spécialités était dès l'origine un aveu d'échec de l'école française dans les filières scientifiques. Au lieu de s'attaquer au manque d'élèves, de professeurs et de moyens, elle a sorti les mathématiques du tronc commun. Elle a laissé chacun se détourner des sciences, au rythme d'une économie qui se tertiarise et se désindustrialise. Ce n'est pas en supprimant encore des heures de maths ou de sciences qu'on améliorera le niveau des élèves.

Comment former des citoyens capables de déceler l'obscurantisme, quand on leur retire l'esprit scientifique ? Comment susciter des vocations d'ingénieurs et de techniciens, quand on fait des sciences une variable d'ajustement ? Ce gouvernement ne veut pas réindustrialiser le pays.

Et ce n'est même pas efficace. Les lycéens dénoncent des journées de 8 heures à 18 heures, des trous dans les emplois du temps, des professeurs absents et non remplacés. La solution est de mettre des enseignants devant les élèves, pas de raboter les programmes.

La nation a besoin d'ingénieurs, de chercheurs, de soignants, d'ouvriers qualifiés et de citoyens lucides. Elle a besoin d'un service public de l'orientation qui permette à chaque jeune de découvrir des métiers, de choisir, de se réorienter, et qui planifie les formations selon les besoins du pays.

Monsieur le ministre, prenez vos responsabilités et mettez enfin les moyens.✪

Camille Mongin







Ce que nous apprend le sommet de Shenzhen



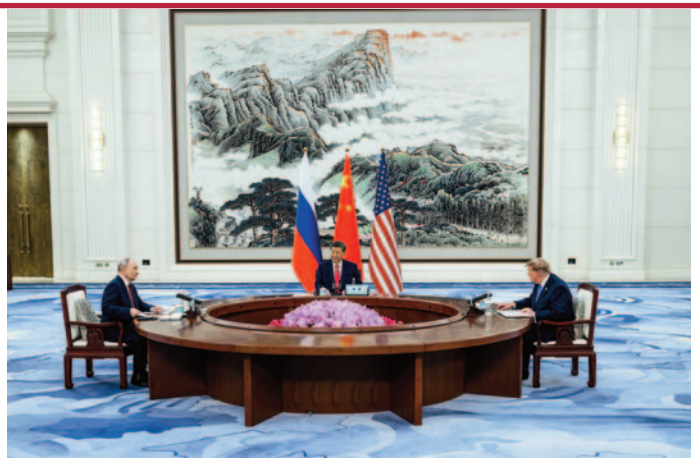


À l'origine prévue en marge du sommet de l'APEC, la rencontre à trois, Xi-Trump-Poutine, l'aura finalement éclipsé. Plusieurs leçons sont à retenir de ce sommet à trois tenu dans une ville qui symbolise la croissance chinoise. Petit village frontière avec Hong Kong en 1970, Shenzhen est aujourd'hui une mégapole de 17 millions d'habitants. Cette rencontre n'est pas un nouveau Yalta. Ce n'est pas un partage de zones d'influence entre systèmes économiques et politiques différents. C'est encore moins une nouvelle alliance ou une sorte de front commun. La déclaration finale est peu engageante : quelques généralités sur la réforme de l'ONU, quelques belles paroles sur les arsenaux nucléaires. La critique de la CPI et de la CIJ sert la politique de Trump contre le droit international mais elle ne change en réalité rien dans les faits. Le point sur l'augmentation de la production pétrolière est sans doute le point important, en ces temps de choc mondial du fait de la guerre de Trump et de Netanyahou au Proche-Orient.

Au-delà de la déclaration, ce sont les dynamiques internationales qui sont importantes. La rencontre et ses résultats disent exactement ce que chacun des trois acteurs vient y chercher et où se situe le croisement de leurs intérêts.

Trump représente un impérialisme étatsunien en pleine refondation, mais confronté à ses propres contradictions et tactiquement en panne. Ayant essuyé une défaite face à l'Iran et empêtré dans un bourbier qu'il a lui-même créé dans le Golfe, il est également affaibli après sa défaite aux midterms. Cherchant à reprendre la main sur « quelque

chose », il rouvre dans ce contexte le dossier ukrainien.
Poutine affirme l'importance de la politique asiatique de la Russie. Il ne s'agit pas d'un « retour » sur la scène internationale, étant donné qu'elle n'en a jamais été réellement et totalement exclue, à part du point de vue des Européens. La politique asiatique, arctique, africaine de la Russie a toujours été active. Il est cependant certain que cette rencontre replace la Russie dans une dimension internationale, répondant ainsi à ceux qui, à Moscou, pensent et écrivent qu'il faudrait sortir du bourbier ukrainien.
Xi, surtout, en tant que grand organisateur, illustre la doctrine internationale chinoise. C'est le grand vainqueur, pour une raison précise : la direction chinoise théorise et applique une conception des relations internationales rejetant toute alliance exclusive et toute approche de blocs. Elle est donc bien adaptée à la situation réelle et concrète actuelle.
Certes, les déclarations publiques font apparaître peu d'avancées concrètes immédiates. La trêve commerciale entre la Chine et les USA s'achève toujours le 10 janvier 2027. Il n'y a pas, à ce stade, d'avancée majeure publique du projet sino-russe de gazoduc « Force de Sibérie 2 » depuis le mémorandum de septembre 2025. Cependant, les discussions ont aussi porté sur des points non développés dans la déclaration finale. C'est de Shenzhen que Poutine a annoncé que n'était « plus actuel », ce qui faisait l'un des cœurs de la position russe sur l'Ukraine, à savoir le mémorandum de décembre 2021 demandant le retrait des troupes de l'OTAN.
Cependant, la rencontre de Shenzhen a bien une signification historique. Elle montre l'évolution profonde des rapports de force internationaux. Il y a dix ou quinze ans, une telle rencontre aurait été inimaginable. Aujourd'hui, les États-Unis n'ont plus les moyens de prétendre être la seule puissance internationale, si tant est qu'ils ne le fussent jamais. La phase néolibérale de la mondialisation capitaliste dominée par les USA est bel et bien terminée. Ils doivent aujourd'hui accepter un exercice qui les place sur un pied d'égalité avec d'autres puissances. De ce point de vue, Shenzhen est bien une nouveauté et un catalyseur de l'évolution des plaques tectoniques internationales.



Cela explique aussi pourquoi l'Europe est hors-jeu : à force de n'espérer leur salut que dans le giron du capitalisme et de l'impérialisme étatsunien, les bourgeoisies européennes se sont elles-mêmes sabordées.
Nul ne peut prédire les suites d'une telle rencontre. Il ne s'agit pas de la naissance d'une « triade » constituée et cohérente. Les contradictions et les contre-tendances sont très importantes. L'objectif final de la stratégie nationale étatsunienne est toujours la Chine. La rencontre de Shenzhen ne le remet pas en cause. Mais elle représente une étape importante dans le basculement du monde que les Européens et singulièrement la France devrait entendre.✪

Vincent Boulet

Membre du CEN en charge des questions de paix, de défense et des relations internationales

PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face à face Macron-Le Pen.

Je verse :..... € Ma remise d'impôt sera de 66% de ce montant

NOM.....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL..... VILLE.....

Chèque à l'ordre de « ANF PCF »
2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19



Brochure du siège du PCF

10,00 € TTC

Illustrée par de nombreuses et superbes photographies, souvent inédites, ce recueil donne à voir cette « sublime forteresse » dessinée par Oscar Niemeyer.

Communistes

2, place du Colonel-Fabien -Paris 19e
COMITÉ DE RÉDACTION: Igor Zamichiei (directeur), Léna Mons, Kristina Nikolaishvili, Rachel Ramadour.
RÉDACTION: Gérard Streiff /
Mèl: **communistes@pcf.fr**
RELECTURE: Jacqueline Lamothe
MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE: Zouhair@NAKARA.info (Tél.: 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA